



12^{ÈME} SESSION DU COMITÉ D'EXPERTS DES NATIONS UNIES SUR LA GESTION DE L'INFORMATION GÉOSPATIALE À L'ÉCHELLE MONDIALE (UN-GGIM)

New York, Etats-Unis, 3-5 août

Contribution au Programme de travail 2022 de l'OHI	
Tâche 1.1.12	Entretenir des relations avec les organisations des Nations Unies basées à New York, y compris :
Tâche 1.1.12.1	<ul style="list-style-type: none"> - Le comité d'experts des Nations Unies sur la gestion de l'information géospatiale à l'échelle mondiale (UN-GGIM) et Le groupe de travail sur l'information géospatiale marine

L'objectif principal de l'UN-GGIM est de jouer un rôle de premier plan dans l'établissement du programme de développement de la gestion mondiale de l'information géospatiale et de promouvoir l'utilisation de l'information géospatiale pour relever les principaux défis mondiaux, en tenant compte en particulier du rôle des données géospatiales dans le suivi et la réalisation des objectifs de développement durable convenus dans le cadre du Programme de développement durable à l'horizon 2030 des Nations Unies. L'UN-GGIM rend compte à l'Assemblée des Nations Unies par l'intermédiaire du Conseil économique et social des Nations Unies (ECOSOC). Au moment de l'établissement du rapport, l'UN-GGIM gère au total 17 sous-groupes formés par des commissions régionales, des groupes locaux et thématiques.

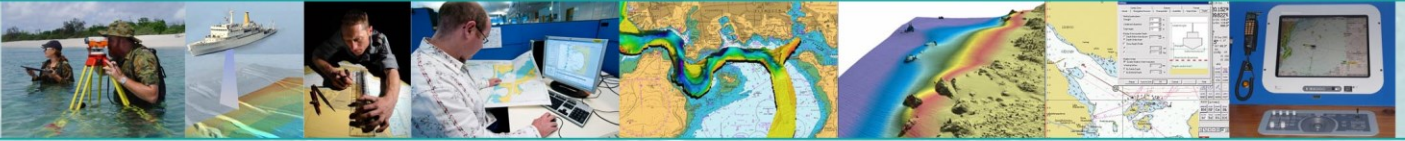
La 12^{ème} session du Comité d'experts des Nations Unies sur la gestion mondiale de l'information géospatiale (UN-GGIM) était la première réunion en personne après deux réunions tenues en 2020 et 2021 dans un format virtuel réduit.

UNHQ, NEW YORK / 1-5 AUGUST 2022

The Integrated Geospatial Information Framework (IGIF) provides a basis and guide for developing, integrating, strengthening and maximizing geospatial information management and related resources in all countries




Twelfth Session of the United Nations Committee of Experts on Global Geospatial Information Management



En moyenne, plus de 256 participants ont assisté à l'événement, représentant 73 Etats membres de l'ONU et 111 organisations observatrices – parmi lesquelles l'OHI, représentée par le Secrétaire général de l'OHI, le Dr Mathias Jonas.

En préambule à la Conférence, le Groupe des organisations d'élaboration de normes (SDO) formé par l'ISO, l'OGC et l'OHI a organisé un événement parallèle animé par l'OHI. Sous le titre « Rassembler la terre et la mer – Comment la normalisation aide à mettre en œuvre le Cadre intégré de l'information géospatiale dans les Etats côtiers », cet événement a présenté l'approche du domaine maritime sur la façon dont les géodonnées marines peuvent être opérationnalisées au moyen de paradigmes de l'IGIF et a présenté des études de cas démontrant comment la méthodologie IGIF de la Banque mondiale est appliquée dans les Etats-nations insulaires / côtiers en développement. Le Dr John Nyberg (Etats-Unis), Président du Groupe de travail de l'UN-GGIM sur l'information géospatiale marine, a informé les participants des progrès réalisés dans l'organisation de l'interprétation de l'IGIF pour l'hydrographie (IGIF-H). Kathrine Kelm (Royaume-Uni) de la Banque mondiale et le Dr Gerald Wang (Royaume-Uni) de l'UKHO ont présenté la méthodologie de la collaboration OGC/OHI/Banque mondiale sur le modèle de maturité IGIF-MSDI, et Chris Body (Australie) a informé des récents développements du projet de l'ISO visant à harmoniser l'administration marine de l'OHI avec le modèle de domaine de l'administration terrestre de l'ISO.



Participants à l'événement parallèle « Rassembler la terre et la mer »



Un point important à noter pour les participants à la conférence a été le rapport du Secrétariat sur la résolution 2022/24 intitulée « Renforcer les dispositifs mondiaux de gestion de l'information géospatiale » récemment adopté par le Conseil de l'ECOSOC. La résolution représente un soutien important au travail et à la valeur du Comité au cours de la dernière décennie. Elle reconnaît les réalisations et les progrès accomplis par le Comité et réaffirme qu'il importe de renforcer et d'accroître l'efficacité du Comité, en particulier pour la réalisation de ses opérations axées sur les objectifs de développement durable (ODD) et le Cadre intégré d'information géospatiale (IGIF), afin de renforcer et d'assurer son efficacité et ses avantages continus pour tous les Etats membres. Toutefois, la résolution n'a pas été à la hauteur dans un certain nombre de domaines clés, à savoir la fourniture au Comité d'une gestion et de services élargis de la conférence, et des ressources pour renforcer le Secrétariat. Dans l'immédiat, le Comité d'experts prendra des mesures concrètes pour mettre en œuvre la résolution 2022/24 et mobiliser des ressources à mesure que le rôle et la pertinence mondiaux du Comité d'experts continuent de croître et de s'étendre. Ces rôles élargis comprendront l'appui à la mise en œuvre des cadres géospatiaux mondiaux du Comité ; la création du Centre mondial de connaissances et d'innovation géospatiales (GGKIC) à Deqing, en Chine, et du Centre d'excellence géodésique mondial (GGCE) à Bonn, en Allemagne ; la convocation du deuxième Congrès mondial de l'information géospatiale des Nations Unies (UNWGIC) à Hyderabad, en Inde, et la poursuite de la direction et de l'établissement de l'ordre du jour de la gestion mondiale de l'information géospatiale.

La douzième session du Comité d'experts a abordé plusieurs questions émergentes et critiques liées à la gestion de l'information géospatiale à l'échelle mondiale. De nombreuses activités de fond ont été entreprises auparavant et, par suite, elles ont fait l'objet d'un rapport et d'un débat lors de cette douzième session. Celles-ci incluent comme nouveaux éléments l'infrastructure des connaissances géospatiales et le jumeau numérique. Ce dernier point revêt une importance particulière compte tenu des aspirations mondiales à établir le jumeau numérique des océans. Au cours des délibérations du Comité, il a été souligné à plusieurs reprises que la normalisation et l'interopérabilité (telles qu'elles sont étayées par la norme S-100 pour le domaine marin) sont essentielles pour cette tendance émergente.



Figure 7: Definition of Spatial Digital Twin

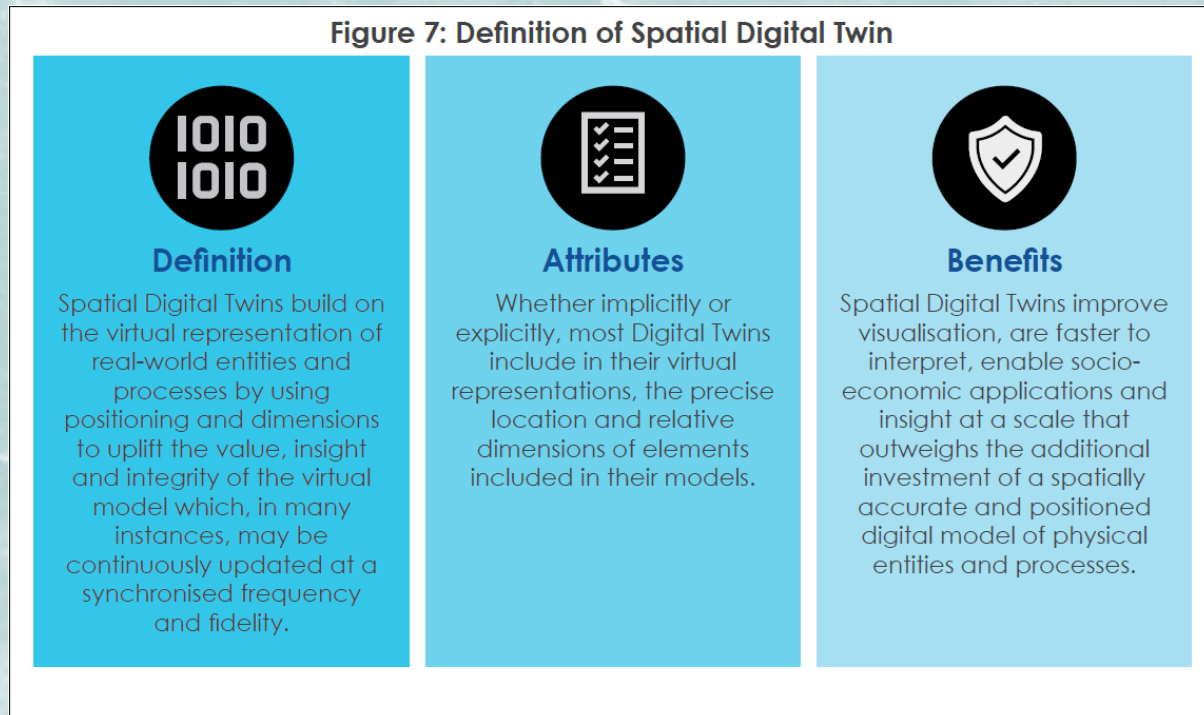


Figure 7 : Définition du jumeau numérique spatial

Source : Rapport sur la politique du WGIC : 2022-01 Les jumeaux numériques spatiaux : Statut global, opportunités et voie à suivre.

Le rapport présenté au titre du point 13 de l'ordre du jour par le Groupe de travail sur l'*information géospatiale marine* et au point 15 de l'ordre du jour pour la *mise en œuvre et l'adoption de normes pour la communauté mondiale de l'information géospatiale* revêt une importance particulière pour le programme de travail de l'OHI.

Le Groupe de travail sur l'information géospatiale marine, créé par l'UN-GGIM 7 en 2017 sous la codirection du Dr John Nyberg (Etats-Unis) et de Mme Pearlyn Pang (Singapour), a fait rapport au Comité d'experts pour la cinquième fois. Mme Pang a présenté le rapport.

Le nombre croissant de membres du Groupe de travail et l'élargissement des connaissances sur la valeur de l'information géospatiale marine reflètent les engagements globaux croissants et la façon dont les océans unissent et relient diverses parties prenantes dans tout le spectre du domaine marin, y compris les océans et les mers, les zones côtières et les deltas, les plans d'eau intérieure et les voies navigables.

Au cours de la dernière année, le principal élément de travail du Groupe de travail a été de faire progresser l'IGIF grâce à sa mise en œuvre thématique appelée Cadre opérationnel pour l'information géospatiale marine intégrée, en abrégé IGIF-H, pour IGIF Hydro. Le groupe a l'intention que le document en deux parties tire profit des orientations offertes dans l'IGIF et fournisse des conseils pratiques aux pays pour appliquer les neuf voies stratégiques dans le domaine de l'eau ou du milieu marin, travaillant finalement à la vision d'intégrer l'eau



dans l'écosystème mondial de l'information géospatiale pour l'avenir que nous souhaitons. Cette année, le Groupe de travail était prêt à présenter la première partie de l'IGIF-H, un résumé du Cadre opérationnel pour examen et appui du Comité.

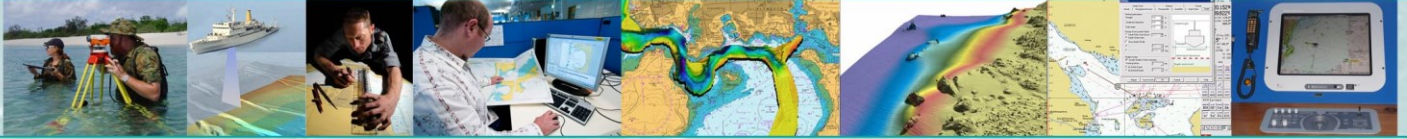
Le Groupe de travail est resté engagé avec la communauté géospatiale mondiale et avec des organisations internationales et régionales, notamment l'Organisation hydrographique internationale (OHI), l'Open Geospatial Consortium (OGC) et la Communauté du Pacifique. Les travaux du groupe ont contribué sur le thème de l'eau à travers diverses opportunités de sensibilisation, notamment la série de webinaires sur l'information géospatiale marine en octobre dernier et le premier séminaire international de l'UN-GGIM sur la gestion efficace et intégrée de l'information géospatiale marine en mai de cette année, organisé conjointement par le Groupe de travail, le Groupe de travail de l'OHI sur les infrastructures de données spatiales marines, et le Groupe de travail de l'OGC sur le domaine maritime, et accueilli par l'Autorité maritime et portuaire de Singapour. Les résultats de ces activités et les contributions d'experts, associés au livre blanc de 2020 sur l'information géospatiale marine facilement disponible et accessible, ont stimulé les connaissances marines et l'avancement de l'IGIF-H. Le Groupe de travail a recommandé que le document final du séminaire international, la Déclaration de Singapour sur la gestion efficace et intégrée de l'information géospatiale marine, soit dûment reconnu par le Comité d'experts.

Le rapport du Groupe de travail a également confirmé qu'il continuerait à reconnaître et à travailler avec le GEBCO Seabed 2030, la Décennie des Nations Unies pour les sciences océaniques et le Laboratoire d'innovation et de technologie de l'OHI. Il s'agit d'initiatives importantes qui contribuent à faire progresser les objectifs internationaux dans le domaine marin, en plus de sensibiliser et de renforcer l'utilisation et l'intégration efficaces de l'information géospatiale marine au profit de l'humanité.

Le Comité a salué le rapport du Groupe de travail sur l'information géospatiale marine et a pris note des progrès accomplis dans la mise à jour du plan de travail pour la période 2023-2024 qui continuera de sensibiliser, de fournir des orientations et d'encourager la disponibilité et l'accessibilité des informations géospatiales marines au profit de la société, de l'environnement et de l'économie.

Les délégués ont exprimé leur gratitude au gouvernement de Singapour et à son autorité maritime et portuaire pour avoir accueilli la série de webinaires virtuels en octobre 2021 et la réunion en personne du Groupe de travail ainsi qu'un séminaire international sur le thème « Gestion efficace et intégrée de l'information géospatiale marine » à Singapour en mai 2022 et saluent la Déclaration de Singapour sur la « Gestion efficace et intégrée de l'information géospatiale marine » en tant que résultat.

Le Comité salue les efforts continus déployés par le Groupe de travail pour faire progresser le Cadre intégré d'information géospatiale (IGIF) et ses neuf voies stratégiques, avec le Cadre opérationnel pour l'information géospatiale marine intégrée (IGIF-H) du Groupe de travail, qui est en cours d'élaboration sous la forme d'un document en deux parties afin de tirer profit des orientations offertes dans l'IGIF, et de fournir des orientations pratiques aux pays pour étendre les neuf voies stratégiques dans le domaine marin et travailler en fin de compte à la vision de l'intégration de « l'eau » dans l'écosystème mondial de l'information géospatiale et améliorer la capacité à prendre des décisions éclairées pour soutenir la préservation et la gestion des ressources de l'océan.



La première partie de l'IGIF-H et un résumé du cadre opérationnel ont été approuvés. Il a été souligné que l'IGIF-H doit fournir des orientations pratiques que les Etats membres peuvent utiliser pour améliorer la disponibilité et l'accessibilité des informations géospatiales marines, y compris, mais sans s'y limiter, l'hydrographie, l'océanographie, la géologie marine, la biologie marine, les activités liées à l'homme et la gouvernance maritime, et que les futures infrastructures géospatiales marines soient intégrées à l'écosystème géospatial plus large, essentiel au développement durable des ressources mondiales et vital pour répondre aux impacts des changements climatiques, particulièrement pertinent pour les petits Etats insulaires en développement (SIDS).

Il a été noté que le plan de travail actualisé visera à résoudre les problèmes liés à l'interface terre-mer et aux zones côtières ; l'intégration des domaines maritime, terrestre et cadastral ; et le renforcement de la collaboration, des partenariats, de l'engagement et du renforcement des capacités, notamment avec l'Organisation hydrographique internationale (OHI), l'Open Geospatial Consortium (OGC), le Laboratoire d'innovation et de technologie de l'OHI de Singapour, le projet General Bathymetric Chart of the Oceans Seabed 2030 et la Décennie des Nations Unies pour les sciences océaniques au service du développement durable.

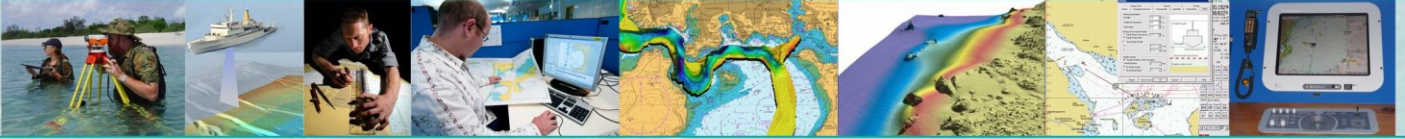
Les offres des nouveaux membres et des parties prenantes concernées ont été reconnues ainsi que l'intention du Groupe de travail de convoquer sa quatrième réunion d'experts du 30 janvier au 3 février 2023 à Gênes, en Italie.

Le rapport sur la mise en œuvre et l'adoption de normes pour la communauté mondiale de l'information géospatiale (point 15 de l'ordre du jour) a été porté à l'attention du Comité par le représentant de l'OHI, Dr. Mathias Jonas. Dans ce rapport, les trois organisations ont développé leurs efforts collectifs déployés depuis la réunion du Comité de l'UN-GGIM en août 2021. Il a fourni des détails sur les travaux de l'Open Geospatial Consortium sur l'élaboration de normes API ouvertes modernisées et l'intégration d'informations géospatiales, de statistiques et d'autres données pour traiter de l'accès et de l'intégration des informations de localisation liées aux observations de la Terre, à la préparation et à l'intervention en cas de catastrophe, à la santé, à l'interopérabilité des données spatiales marines, à l'environnement et au changement climatique. Comme indiqué en détail dans le rapport complet, le travail de la communauté de l'OGC comprenait un fort accent sur l'amélioration des liens entre les normes de l'OGC et celles de l'OHI et de l'ISO.

Le rapport décrivait également les travaux du comité technique 211 et ses progrès continus dans l'élaboration des normes en plusieurs parties ISO 19152 modèle du domaine de l'administration des terres, la série ISO 19144 sur la couverture du sol et ISO 19160 sur l'utilisation accrue du registre géodésique ISO.

Enfin, ce rapport a présenté les progrès réalisés par l'Organisation hydrographique internationale sur le modèle universel de données hydrographiques S-100 pour soutenir la création et la maintenance de services de produits de données maritimes interopérables conformes à la série de normes d'information géographique ISO 19100 et le travail prévu avec les pays côtiers pour s'engager à utiliser la feuille de route de maturité IGIF-MSDI pour le développement concret des SDI (marines).

Entre autres points pertinents, le rapport des organisations a également donné un aperçu du travail accompli concernant l'utilisation des normes géospatiales à l'appui de la mesure et du



suivi des objectifs de développement durable, a souligné le soutien continu à la voie des normes pour le Guide de mise en œuvre de l'IGIF ; et discuté d'exemples pratiques sur la mise en œuvre de normes géospaciales qui contribuent à renforcer davantage le Guide des normes.

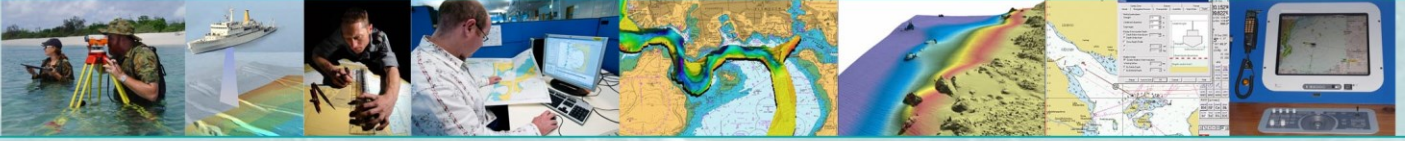
Le Comité d'experts a salué le rapport des trois organisations d'élaboration de normes sur la mise en œuvre et l'adoption de normes pour la communauté mondiale de l'information géospaciale, a pris note du large éventail de normes géospaciales examinées et a exprimé sa gratitude aux trois organisations d'élaboration de normes pour leur travail précieux et leur appui continu.

Les délégués ont exprimé leur appréciation pour les efforts de collaboration et le travail des organisations d'élaboration de normes dans l'élaboration et la préparation de normes pour la mesure et le suivi des objectifs de développement durable, la promotion de l'accès aux données et du partage des données, y compris en vue de la réponse actuelle à la pandémie de COVID-19, la réduction et la gestion des risques de catastrophe, et ont encouragé l'élaboration de normes fondamentales et spécifiques à un domaine pour aborder et surveiller des ODD spécifiques.

Le Comité a encouragé l'harmonisation des organisations d'élaboration de normes avec le Cadre intégré d'information géospaciale et s'est félicité des nombreux exemples de la façon dont les pays utilisent le Guide des normes, qui démontre les avantages de la mise en œuvre de normes géospaciales pour assurer la responsabilisation des normes et la conformité des pratiques.

Le soutien apporté par les organisations de normalisation à l'élaboration du Cadre opérationnel pour l'information géospaciale marine intégrée (IGIF-H) a été salué en tant que moyen pratique d'assurer une approche uniforme de l'intégration et de la gestion des données, y compris pour l'interface terre-mer, et du registre géodésique ISO pour appuyer le Cadre mondial de référence géodésique.

M. Pier-Giorgio Zaccheddu (Allemagne), Membre du Bureau élargi de l'UN-GEGN et Animateur du Groupe de travail sur la gestion des données relatives aux noms géographiques de l'UN-GEGN, a rendu compte du point 16 de l'ordre du jour *collaboration avec le Groupe d'experts des Nations Unies sur les noms géographiques* concernant les activités intersessions. Il a donné un aperçu de la mise en œuvre du plan stratégique et du programme de travail pour la période 2021-2029, y compris les travaux en cours pour réaménager la base de données mondiale sur les noms géographiques. Il a encouragé les Etats membres à élaborer des lignes directrices pour l'application et l'utilisation des noms géographiques sur les produits imprimés et numériques (appelées lignes directrices toponymiques). En outre, le rapport a informé sur les webinaires passés et à venir en mettant l'accent sur la sensibilisation et le renforcement des capacités au sein de la communauté du Groupe d'experts.



Le Secrétaire général de l'OHI a confirmé dans son intervention verbale que l'OHI avait pris note des plans et des travaux de l'UN-GEGN qui avaient déjà été réalisés pour réaménager la base de données mondiale sur les noms géographiques. Il a rappelé au Comité que l'OHI détient la base de données faisant autorité sur les noms des formes du relief sous-marin pour les zones maritimes situées au-delà de la juridiction nationale. Cette base de données couvre tous les océans et est maintenue en permanence par un comité technique spécifique (SCUFN) qui rend compte au Comité directeur de la GEBCO (GGC) formé conjointement par la Commission océanographique intergouvernementale de l'UNESCO et l'OHI. Il a invité l'UNGEEN à une consultation au moment opportun pour examiner si cette base de données peut servir d'exemple de meilleure pratique et peut éventuellement être interconnectée si elle n'est pas intégrée dans la base de données mondiale sur les noms géographiques renouvelée.

La prochaine session du Comité est prévue selon le calendrier traditionnel au siège de l'ONU, à New York, dans la première semaine d'août 2023.